

International

P. Énergie : en Allemagne, la grande désillusion

Son réseau électrique est au bord de la rupture : comment le pays s'est fourvoyé dans une impasse à 520 milliards et reste dépendant des fossiles.

Par Géraldine Wæssner

Publié le 29/11/2024 à 11h00



Éoliennes à proximité de la centrale thermique de Niederaussem (Rhénanie-du-Nord-Westphalie). Pour compenser le manque de fiabilité des énergies décarbonées et éviter l'effondrement de son réseau, l'Allemagne est contrainte d'augmenter ses capacités fossiles.

© Paul Langrock/Laif-Réa

Temps de lecture :
3 min



Lecture audio réservée aux abonnés



Écouter cet article

by ETX Studio

00:00/04:28

Le 6 novembre, à 17 heures. L'Allemagne fait face à un scénario cauchemardesque : ses 1 602 éoliennes maritimes sont à l'arrêt complet. Ses 72 gigawatts d'éoliennes terrestres (plus de 30 000 mâts !) ne produisent que 114 mégawattheures, une fraction dérisoire (0,1 %) de ses besoins. Le soleil est couché, rendant inutiles ses 3,7 millions d'installations solaires (94 gigawatts). La consommation, elle, atteint 66 gigawattheures...

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

LA NEWSLETTER INTERNATIONALE

Tous les mardis à 11h

Recevez le meilleur de l'actualité internationale.

S'inscrire

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

Pour éviter le black-out, le pays doit importer massivement de l'électricité et pousser au maximum ses centrales au fioul et au charbon. Le prix du mégawattheure s'envole à 820 euros, « dix fois son prix habituel », s'affolera, sur LinkedIn, le patron de l'énergéticien allemand RWE, Markus Krebber.

Ce « *Dunkelflaute* » (absence simultanée de vent et de soleil) se prolonge pendant plus de trente heures. Les dispositifs de stockage – batteries et stations de pompage – sont vite épuisés. Le pays doit importer environ 13 gigawatts d'électricité, ses moyens pilotables nationaux (53 gigawatts) étant insuffisants pour couvrir la demande.

« Cela signifie que la même situation n'aurait pas été gérable un jour de janvier avec une charge de pointe plus élevée, selon Markus Krebber. En Allemagne, nous agissons depuis des années comme si la question de l'ajout de capacités sécurisées pouvait être reportée. Non, nous n'avons plus le temps ! »

Sept fois plus de CO₂

À mesure que les journées de ce type se multiplient, l'échec de l'Energiewende, cette « transition énergétique » allemande vantée comme un modèle en Europe, se fait de plus en plus criant. Et l'un des plus grands faits d'armes d'Angela Merkel – unanimement célébrée comme la « chancelière du climat » lorsqu'elle acte, en 2011, la sortie de son pays du nucléaire, embrassant le mouvement engagé au début des années 2000 par la coalition rouge-verte au pouvoir – s'est mué en une

humiliation nationale.

En vingt ans, le pays a investi plus de 500 milliards d'euros pour installer des forêts d'éoliennes, couvrir ses toits de panneaux solaires. Une facture payée au prix fort (l'un des plus élevés d'Europe) par les contribuables et par l'industrie...

À lire aussi : **En Allemagne, une crise politique qui tombe mal**

Pour un bilan environnemental désastreux : alors que la dernière centrale nucléaire a fermé en avril 2023, le kilowattheure allemand émet, en moyenne annuelle, sept fois plus de CO₂ que le kilowattheure français : 417 grammes contre 59. Pour compenser l'intermittence des renouvelables et la fermeture de ses réacteurs, l'Allemagne a dû augmenter ses capacités fossiles de plus de 5 % en vingt ans, les centrales à charbon fermées étant remplacées par des centrales au gaz (massivement importé de Russie, puis des États-Unis), dont la consommation a bondi de 71 %.

Demande en électricité : un bond de 70 %

En 2024, le réseau électrique est au bord de la rupture, selon un rapport corrosif publié en mars par la Cour des comptes allemande. Le développement des réseaux accuse un « retard considérable », écrit-elle : seuls 2 695 kilomètres de lignes électriques ont été construits, sur les 14 000 nécessaires à l'Energiewende... à peine 19 % ! Il faudra sept ans minimum, estime la cour, pour rattraper le retard.

À découvrir :

 **Le Kangourou du jour**

Répondre

Pour éviter l'effondrement du réseau, le pays doit recourir massivement au redispatching – ces ajustements d'urgence qui ont coûté 4,2 milliards d'euros en 2023. Et, selon l'Agence fédérale des réseaux, il faudra investir

460 milliards d'euros supplémentaires d'ici à 2045 pour adapter les réseaux électriques à la hausse programmée des renouvelables.

La demande en électricité, elle, est censée bondir de 70 % d'ici à 2050 pour que l'Allemagne puisse tenir ses engagements climatiques. Le pourra-t-elle ? Le « modèle allemand », dénoncent ses détracteurs, menace aujourd'hui à la fois la survie économique du pays et le climat.

Les mots-clés associés à cet article

Allemagne

À NE PAS MANQUER

Énergie : la feuille de route du gouvernement au défi du réel et des prix

Green Deal : l'antinuélaire Teresa Ribera contrainte à la conversion

Contenus sponsorisés

TaboolaFeed

Très bonne nouvelle pour les propriétaires qui ont des crédits...

Ce simulateur pourrait vous réserver une bonne surprise s'il vous reste +15 000€ à ...

Bons plans propriétaires | Sponsored

En savoir plus

Tous les Français devraient ouvrir un livret or rémunéré jusqu'à...

Ouvrir un livret bancaire or, c'est bénéficier d'un rendement attractif jusqu'à ...

Actualité en France | Sponsored

En savoir plus

Jusqu'à 5,99% avec ce nouveau livret bancaire !

Rémunérés au taux de 5,99 %, Net après imposition, le livret diversifié fait un carto...

Actualité en France | Sponsored

En savoir plus